

LE PERE PEINARD



Réflexes

HEBDOMADAIRES
d'un

GNIAFF

ABONNEMENTS France	Un an 6	RÉDACTION & ADMINISTRATION 15, Rue Lavieuville (Montmartre), Paris	ABONNEMENTS Etranger	Un an 8
	Six mois 3			Six mois 4
	Trois mois 1 50			Trois mois 2

A QUAND LA GRANDE REVISION ?

LE CONGRÈS DE RENNES

AU BAGNE ARISTOCRATIQUE DE DION



FUMIER MILITAIRE !

Septembre nous ramène à la saison des huîtres.

C'est pourquoi les bouffe-galette de l'Aquarium nous reviendront avant peu. Par contre, nous perdons une belle moule, pas perlière pour deux sous : Cavaignac.

Ce pête-sec a quitté le banc ministériel. C'est de lui surtout qu'on peut dire : « Qui veut trop prouver ne prouve rien ! » Il s'était attelé à prouver la culpabilité de Dreyfus et, patarouf ! voici que ses manigances aboutissent justement au contraire.

Il y a quelques semaines, il fit le faraud à l'égrugeoir de l'Aquarium avec une babil-larde qu'il affirmait avoir été barbottée dans une ambassade étrangère et qui était

la preuve catégorique de la trahison de Dreyfus.

Les bouffe-galette prirent ça très bien. Ces honorables ne s'offusquèrent pas du cambriolage avoué par la bourrique de la guerre.

Quand un purotin choppe un pain pour bouffer, c'est très mal !... Quand un cambrioleur vole, dans une ambassade, des papiers qu'il s'en va revendre, moyennant finances, à des galonnards qui, du coup, ne sont rien moins que des recéleurs, c'est très bien...

Ça, les bons bougres, c'est de la morale !

Donc, les députés applaudirent à Cavaignac ; et les socialistes eux-mêmes ne lui marchandèrent pas les coups de battoir ; et, tous en chœur, ils décidèrent qu'on tapisserait les murs de France de la grande postiche de Cavaignac.

Mais, va te faire foutre !

Quand les gouvernants italiens et allemands connurent le flambeau qui était censé leur avoir été filouté, ce fut un esclafement : c'était un faux !... Et, ne voulant pas passer pour plus bêtes qu'ils ne sont, les mecs forcèrent Cavaignac à dénicher les faussaires.

Sale coup pour la fanfare !

C'est alors que fut sucré le colonel Henry ; il avoua avoir fabriqué le fameux poulet... Seul... Cavaignac ne voulut pas

approfondir, pour n'être pas obligé de foutre au bloc tout l'Etat-Major — à commencer par son cousin, Paty du Clam.

Dans l'espoir d'étouffer le sacré scandale on « suicida » gentiment le colonel Henry... Un bon rasoir lui coupa le kiki... et le scandale s'en trouva bougrement empiré !

C'est ce qui arrive dans toutes les mal-propres histoires où s'empêtre la gouvernance : elle entasse vacheries sur scéléra-tesques, se figurant arrêter les frais par de nouveaux crimes...

Je t'en fous ! Elle ne réussit qu'à fiche de l'huile sur le feu.

Ce coup-ci encore, ça n'a pas raté !

Désormais, l'idée que Dreyfus est innocent a germé dans toutes les caboches, — et elle ne fera que s'y ancrer de plus en plus.

Tous les chieurs d'encre patriotocards pourront bayer que le faux fabriqué par Henry et Cie est un « faux patriotique », dont les bandits de l'Etat-Major ont accouché pour ne pas sortir les vrais papiers... Ça ne prendra pas !

Le boniment grammatical : « l'exception confirme la règle ! » n'illusionnera personne.

On est tellement habitué à voir les grosses légumes se permettre les plus colossales monstruosité qu'on se fera le raisonnement tout juste à rebours. Chacun va se



La déroute de Cavaignac..., ou le coup de pied de Vénus la Ré-publique!